Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 27 (2000)
Heft: 1

Artikel: Les processions sont légion au Tessin
Autor: Bolomey, Laurence
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912464

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Photo Agence Baumann SA

La procession du Vendredi-Saint à Mendrisio (TI) est un rituel religieux impressionnant.

Les processions sont légion au Tessin

DE LAURENCE BOLOMEY

LORSQU'UN ROMAND fait ses premiers pas au Tessin, il prend une belle respiration et se dit: «ça, c'est déjà l'Italie». Et pourtant. Pourtant, il suffit de lever les yeux sur les balcons des immeubles un 1er août pour s'apercevoir qu'on est bel et bien en Suisse. Les drapeaux rouges à croix blanche en attestent.

Les Tessinois sont Hélvètes et fiers de l'être, notamment sous les feux d'artifice qui embellissent la rade de Lugano et la Fête nationale. Mais la notion de fête ne s'arrête pas là. Des couleurs et flonflons des carnavals aux pas mesurés et silencieux des processions, en passant par la castagnata (en l'honneur d'un fruit typique et réhabilité: la châtaigne) au risotto, chacune ou presque des 245 communes tessinoises a quelque chose à offrir.

Les fêtes religieuses pour cœur

Beaucoup de ces rendez-vous ont un caractère religieux. Plus de 80% de la population tessinoise est catholique et le rapprochement avec l'Italie est là très évident, Histoire oblige. Les processions et les Madonnes à honorer sont légion. Ces événements impliquent souvent l'ensemble de la population de la commune organisatrice.

En cela, Mendrisio, au sud du Tessin, est exemplaire. Chaque année, à Pâques, deux processions arpentent les petites rues du «bourg magnifique» – c'est son surnom officiel et mérité – illuminé pour l'occasion de «trasparenti», sorte de flambeaux géants. Il s'agit de véritables œuvres d'art biblique qui donnent une chaude atmosphère à la ville.

La procession du Vendredi est silencieuse, religieuse, un parcours de dévotion effectué par quelque 600 personnes, dont nombre d'enfants. Celle du Jeudi Saint, en revanche, est une fresque historique réunissant 200 figurants (tous ou presque habitants de Mendrisio) et une quarantaine de chevaux. La fête commence dans les vestiaires, où chacun endosse costume et rôle avec fierté. L'histoire est celle du Christ portant sa croix jusqu'au Calvaire. La tradition veut que le nom de celui qui incarne le Christ reste secret. On ne découvre le visage de l'homme courbé sous le poids de la croix qu'en fin de procession. Près de 15 000 personnes assistent à ce cortège nocturne, puis la fête continue dans les cours intérieures.

Un autre type de procession mérite un petit détour. Détour géographique, dans les hauteurs du Val di Blenio (nord), et historico-géographique, dans les profondeurs de la froide Russie de 1812, où de nombreux soldats et officiers suisses, et tessinois en l'occurrence, sont allés perdre leur vie pour Napoléon aux abords d'un fleuve gelé au nom désormais évocateur: la Bérésina.

Certains avaient promis de fêter la Madonne del Rosario s'ils revenaient vivants. Ils furent bien peu nombreux, mais cette reconnaissance dure toujours, même si, aujourd'hui, nombre des participants à la fête ont oublié les faits historiques pour n'en retenir que les aspects folkloriques. Car le folklore, c'est la milice napoléonienne qui l'assure. Costumes napoléoniens, fusils, tambours, ordres lancés par le commandant d'une troupe de 40 hommes.

Tôt le matin, les miliciens se réunissent, se préparent, passent l'inspection et entament leur marche au son des tambours. La partie la plus prenante de ce défilé réside dans l'entrée en l'église d'Aquila, où une messe est célébrée en leur honneur. Les tambours résonnent dans l'édifice et jusqu'au fond des tripes en un écho tout à la fois tonitruant et recueilli. Dans l'après-midi, le cortège reprend, cette fois en accompagnement de la statue de la Madonne et d'un aréopage religieux.

Carnaval débridé

La fête la plus débridée est très certainement liée aux carnavals, nombreux au Tessin. Le plus fastueux est celui de Bellinzone. Durant une petite semaine, la ville n'appartient plus au maire, mais au roi et à son peuple festoyant. Rabadan reçoit une clef géante et métaphorique de la ville, il embrasse sa dulcinée, les confettis s'envolent, la fête aussi.

Commerçants et associations de Bellinzone se sont chargés de décorer des lieux qui deviennent pour l'occasion restos, bistroquets ou dancings. Dans les rues, ce sont les cuivres et les tambours des Guggenmusik qui dictent leur loi musicale. Cortège des enfants en journée, foire des adultes en soirée, chars élégants ou satiriques qui défilent, l'ironie ose enfin égratigner politiciens et pontes de l'économie locale. Bref, comme dans tout carnaval, les frontières du «propre-en-ordre» sont repoussées... à plus tard.

Laurence Bolomey est correspondante en Suisse italienne de la Radio Suisse Romande.